FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 12 DECEMBRE 1860.

LES SABOTIERS
DE
LA FORÊT NOIRE.

XVII.—*Suite.*

L'Interrogatoire.

La veuve, irritée de cette dernière insinuation, s'avança d'un air menaçant vers Jean-Georges Beck.

—Allons, traître de mensonge, homme vindicatif ! avoues ton crime, et ne blâme pas plus longtemps comme un innocent.

Les audiences qui avaient été dérangé dûrent avoir une grande curiosité.

—Je vais bien, Mamanaid, répliqua le vagabond. Il faut laisser aller toute cette affaire, et ne rien faire. Si vous voulez me livrer à la justice, que vous vous fassiez votre fils à tout prix. Ça se comprend, c'est d'une bon ne mère ; à votre place j'en ferais autant. Il ne faut pas lui en vouloir, monsieur, c'est Dieu lui-même qui met des idées pareilles dans l'esprit des mères. Parlez donc à la veuve pendant que je vais me faire vous êtes dit ! Il y a un crime de commis, on accuse mon fils, il faut livrer à la justice un coupable, et ce n'est pas moi que vous avez pensé. C'est juste ; Mamanaid, je ne sens qu'un intolérable mouvement à qui mal ne s'intéresse au monde, qu'un compagnon volontaire, et que personne ne voudra défendre.

Le bourguemestre prit la parole :

—Prenez garde, en effet, veuve Wendel, que l'amour maternel, seulement respectable même dans ses excès, ne vous entraîne à porter un faux témoignage.

Le Mamanaid regarda M. Staedler avec une sorte de dédain :

—Je fais serment, dit-elle, que Jean-Georges Beck a été la toute matinée de notre Gerard, et que Fritz est incapable de concevoir même la pensée d'un crime si atroce.

—Cependant on assure, dit le bourguemestre d'un ton sévère, que votre fils aurait divers motifs de jalousie et de haine contre mon vieil ami ; il l'aurait menacé, dans un transport de colère, avec l'idée de se venger... J'ai

La veuve l'interrompit avec agitation :

—Ceux qui disent cela ne connaissent pas le cœur de Fritz ; demandez à ma mère, au fermier Heinrich, à Conrad Bachman, à Jorgli et à Jockel le marchand de chevaux : s'il arrivait que mon fils eût hypothéqué à sa vengeance d'un seul battement, il serait le premier à en rougir, et à venir en faire l'aveu à son père. Qu'il soit coupable ou innocent, il ne se cachera pas de ses actions, il ne fuira pas la justice, il ne se dérobera pas à la vue de ses juges. Il a trop de courage et de franchise pour cela.

—Tu as une fière ingrate, ta pena t'en vanter.

—Une ingrate !

—Oui, car tu m'as dénoncé au bourguemestre et livré aux gendarmes, moi ton maître !

—Mon nourrir ! répéta la veuve en regardant le vagabond avec étonnement. Je cherche en vain à me rappeler...

—Tu cherches des efforts de mémoire, reprit Jean Georges avec impudence. Monsieur le bourguemestre, nous pouvons vous révéler qu'elle n'avait vu briller les armes de ton homme Meister. C'est vrai, je l'avoue, et la faim en est à l'avoue qui voulait pas me permettre de coucher dans son écurie. Mais à chacun son tour ! Mol aussi, je demande à être rayé des listes.

M. Meister-Staedler sourit bénignement :

—Nous l'écoutons, Jean Georges Beck. La justice ne saurait trop s'éclairer. Révèle, révèle, si d'autres pas à t'en repentir.

Le vagabond reprit :

—La nuit même où j'ai mis le feu aux moulins, j'avais été témoin d'un meurtre.

—Un meurtre ! s'écria le bourguemestre abasourdi, mais Norbletten est débauché ! Mais, en ce bien, sir...

Jean-Georges l'interrompit, car il voyait la veuve sécher comme si elle le brûlait de son haleine et de colère à l'accusation.

—Vous avez été vous rôder dans le village en brave homme de nouvelles, monsieur Werner, qui était chargé d'arrêter Fritz Wendel, le déserteur !

—Nous l'avons tous vu. Eh bien !

—Eh bien ! on l'a attiré par trahison de côté de la grotte d'Epenthal, et au moment où il passait sur le tronc d'arbre qui sert de pont, on l'a poussé dans le ravin.

Le bourguemestre laissa tomber à terre sa belle tabatière d'argent.

—Est-il possible, possible ! dit-il avec un geste d'horreur.

—Vous y trouverez son corps avec le manteau à capuchon que portait l'assassin.

—Jean-Georges Beck, demanda vivement Monsieur Staedler, ne dis-tu les traits de meurtrier ? Les reconnaîtrais-tu ?

—Parfaitement, mon bon monsieur. Je l'ai vu comme je vois la Mamanaid ; il tremblait comme elle, et si vous voulez savoir son nom ?...

La veuve ne le laissa pas achever ; elle s'avança vers les gendarmes et leur tendant ses mains nerveuses, elle dit stoïquement :

—C'est moi.

—Mamanaid ! s'écrièrent tous les assistants en cœur de la surprise.

—Mamanaid, chère hôtesse, reprit Jean-Georges en souriant à nos vues, nous voilà quittes, et nous sauvés, si vous voulez.

—C'est bien, qui l'a inspiré, mon ami, répondit elle avec calme ; je vous veux que je puisse jamais me reparaître d'avoir manqué à mes amis, ni que je sois forcé de lui survivre. Il m'a révélé sa pensée de parricide, et je me tuerai. Que votre sang soit béni. Seigneur, et que votre châtiment soit le bienvenu ! Jean-Georges, pardonne-moi comme je te pardonne, envers le juge divine, que toute amertume s'en éloigne de mon cœur. Puisse-je mourir en paix avec tous ceux qui ont été mes amis !

XVIII.

L'Expiation.

Le magistrat et la veuve Wendel avaient été conduits chez le bourguemestre et entendus dans une enquête de laquelle on ne devait leur sortir de chaîne jusqu'à ce qu'il fût possible de les transférer à Strasbourg.

Quelle fut une place de douze pieds carrée, à plafond élevé et complètement nu. Elle était éclairée par une fenêtre garnie de larges barreaux taillés dans de vieux fers de roues, et au milieu de laquelle on avait placé deux longerons, était formée par un massif de bois.

Le père Kuthli, qui avait été transformé en geôlier, installa les deux hôtes dans leur prison provisoire. Après avoir allumé quelques tisons de paille, un pain noir et une salière d'une main, il leur tint longtemps la porte à double tour et s'établit lui-même sous le seuil de la loge, qu'il fallait traverser pour arriver à la veuve.

Il n'était pouvoir, afin de tenir la nuit le plus complètement possible, et le vieux faction avait à veiller, d'une chaude lisière, à ce que personne ne pénétrât dans la cour.

Après avoir allumé sa pipe à la petite lampe qu'Kuthli mit sur la table, il s'endormit dans un large fauteuil, vide son premier sommeil pour se réveiller à minuit, et ne tomber en éveil, ayant une demi-heure, dépassé le but qu'il s'était proposé, il sentit les yeux se paupières s'alourdir, en dépit d'échappe de son horreur il s'endormit pour de bon.

Dès que Jean-Georges, qui n'avait pas cessé le trou de la serrure, entendit les ronflements de geôlier, il s'approcha de la veuve Wendel.

Mais Fritz accroupit sur la paille grillonnait de fièvre et de désespoir.

La lune, en ce moment, éclairait le cachot de sa lueur blafarde. Il était assez heureux vivres.

—Mamanaid, dit le vagabond, votre geôlier dort comme un lait profonde et son profond ronflement peut donner un peu de nos affaires.

—Va-t-en, Jean Georges, répondit la Mamanaid, je veux reposer.

—Dans un lieu, coulant, le vagabond me dangereuse, que nous qui comme des animaux dans cette fosse ! Ici, on est de trop, on est perdu de mauvais ! Puisque nous n'en est pas moins deshonoré, puisqu'il a déjà été question de nous dénoncer au délit d'une prise indigne, sauvons-nous !

Mamanaid n'est pas un ingrat homme sur la terre.

—Mon, continua-t-il, on se déplorant à mon sujet, dans un poste de sûreté suffisant, ayons tout, je le promets, j'apporte mes services. Pour la liberté ! La regret de notre vie, Mamanaid, et si j'étais à recommencer...

La veuve se leva avec un mouvement d'indignation, et elle s'avança à l'autre bout de la prison, pendant qu'il parlait.

—Ainsi, nous allâs tous les deux dans les geôles de la justice, sous les verrous. La geôlier, s'entretient comme la pluie. Cependant il se dépêcha bientôt son fils sous le coup de cette dangereuse accusation, et me demande le temps de réfléchir. Le vieux Gaspard, un jour où l'on lui, n'aurait pas manqué de déclarer que Fritz était innocent, et moi, je me l'aurais pas nommé d'avoir tué ce sergent, donc, au fond, je me nomme comme d'une mercier.

—La veuve releva la tête.

—Mais Gaspard pouvait mourir sans reconvrer la parole, dit-elle, et mon fils pouvait aux yeux de tous pour un incendiaire.

—Et moi, répondit le vagabond et j'ai avoué mon crime, n'était dans la conduite que le bonhomme ne paraît..... Sans cela !.....

—Tu aurais gardé le silence, n'est-ce pas ? reprit-elle avec un sourire de mépris.

—Bah ! c'est à l'ennemi maintenant qu'il pense faire songer. Or, il ne nous reste plus qu'à en partir à prendre.

—Lequel ? demanda la veuve d'une voix brève.

—C'est de réparer le plus tôt possible nos avaries mutuelles.

—Et Kuthli ?

Jean-Georges se rapprocha encore de la Mamanaid.

—En nous évadant entre nous quatre, murmura-t-il.

—Je refuse, répondit-elle résolument.

—Tu refuses ! et pourquoi ? demanda le mendiant étonné.

—Parce que tu as mêlé la châtiment que la justice te réserve.

—Parbleu ! et toi aussi !

—Moi, je n'y songeais.

—Quand nous pourrons nous trouver ensemble !

—Oui.

—Alors, ma bonne Mamanaid, je me souviens tout ainsi.

—Non ! dit la veuve en secouant lentement la tête.

—Parce que ?

—Parce que, depuis dix années que, nous nous connaissons, j'ai toujours été pour toi une accusable pour toi, et qu'un jour de malheur tu n'as eu pitié, toi, ni de fils ni de la mère. Parce que je suis convaincue qu'une fois à Paris tout de toute poursuite, tu m'abandonnerais, ou sacci de rendre l'honneur au pauvre garçon.

—Qu'as-tu-as-tu ! reprit le mendiant. Tu as une idée fixe, je le vois bien. Tu te dis : Fritz va mourir demain, par sa faute, et je ne veux pas lui survivre. Mais si vous fils ne mourait pas !..... s'il parvenait à s'échapper ! Le rêve, l'unique pensée de tout prisonnier, c'est la liberté. Moi-même qui suis en ce moment sous la peine de la justice, enfermé dans ce cachot d'occasion, entre une fenêtre protégée par des barreaux de fer et une porte gardée par un geôlier, est-ce que je ne songe pas à la fuite ? Mais ce que je ne t'ai pas dit, Mamanaid, si tu le veux, cette nuit, nous serons libres tous les deux !

—Oui, sans doute, reprit la veuve ; mais je connais Fritz : il ne chercherai pas à s'évader, lui.

—Si cependant, insista le mendiant, on lui en facilitait les moyens ?

—Il n'accepterait pas, te dis-je.

—Laissez-moi m'enfuir, et je te jure de sauver ton fils.

—Le sauver ! s'écria la veuve Wendel en se rapprochant instinctivement de Jean Georges Beck. Et..... comment s'y prendra-t-on ?

—Oh ! mon Dieu ! rien de plus simple, répondit le vagabond. Il n'aura, comme escorte, pour aller de Mordenheim à Strasbourg, que trois ou quatre soldats tout au plus, n'est-ce pas ? Eh bien ! moi, une fois libre, je réunis à la hâte quelques rôdeurs de mes amis, dont je connais la gîte, des hommes qui ne reculent devant aucun danger, qui ont de vieilles rancunes, de vieux comptes à régler avec la justice. Par qui seul d'entre eux ne refusera de faire le coup de feu avec les gendarmes, j'en suis sûr.

(A continuer). EMMANUEL GONZALÈS.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mardi soir, 11 *décembre* 1860.

Les prix de notre avant plus irréguliers, mais sont de la bonne qualité se maintiennent. Les transactions sont d'environ 10,000 balles.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur.....	—
Ordinaire.....	—
Bon ordinaire.....	5¾
Bon moyen.....	5¾
Bon Middling.....	6
Middling.....	6¼
Middling Fair.....	6¾
Fair.....	—

TABAC—10 boucauts du comté Mason à 9¾ cts la livre.

SUCRE—Demande animée et amélioration. Environ 600 boucauts. Pair à fully fair 4¾ et 5¾ cts la livre.

MÉLASSE—une barils à 21 gals sur le gallon de prime à choisir. 200 demi barils à 25 1/2 et 26 cts le gallon.

FARINE—Environ 1,500 barils dont 200 de superfine à cour les plus à 5 87 ½ et 6 75. 500 à cour les moins à 6 4 75, 200 à 4 45 et 4 50 et 400 en trois marques à 5 25, 5 50 et 5 75. 300 d'extra à 6 5 12½ et 5 50 à 6 25 et 6 75 cts le baril.

MAIS—15,000 sacs dont 1,500 de mêlé à 54, 2,100 à 55, 3,500 à 56, 150 à 57 et 7,500 de blanc pelure à 58 cts la boisseau.

AVOINE—300 sacs de St-Louis à 41 2/2 cts la boisseau.

BON—1050 sacs à 87½ 2/30 cts les 100 livres.

PORC, BACON et GRAISSE—Assortiment de demande. Le pore mess se détaille à 20 1/2 @ 21 le baril.

CAFÉ—571 sacs à 10 2/10, et 1000 à 10¾ la livre.

WHISKY— Rien.

CHANGE—Les taux sont plus irréguliers et le change se négocie difficilement.

Sterling (clear).....	9/ 36
Bill Lading.....	9/ 32
France.....	5 26 @ 5 27 fr 50.
Traites à vue sur N-York.	½ @ ¾ Commandite.
Traites à vue sur N-York.	¼ @ ½ nominal.

FRET—Un navire pour Liverpool à ¾ d. à 16 coton dont pour le Havre à 1 ¼ cts et un pour Brême en même prix.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 12 décembre 1860.

Reçu hier, 180 bœufs de Texas, 70 vaches. A vendre aujourd'hui 175 bœufs de l'Ouest, 1500 bœufs de Texas, 75 vaches, 800 porcs, 140 moutons, 50 mulets, 50 chevaux.

Prix courants comme suit :

Bœufs de l'Ouest, première lille,			
		3 50	4 00
	de Texas, par tête,	1re qualité	2 50	3 00
		2e	1 50	2 00
Vaches			1 00	1 50
Moutons			4 00	5 00
		derniers	3 00	4 00
Porcs (de l'Ouest) par 100 livres,			3 50	4 25
		inférieurs	3 00	3 25
Veaux, laitiers par tête,		1re qualité	4 00	5 00
		2e	3 00	3 50

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédié hier.

Navire Carl Ludwig, Liverpool
Goélette Jessie Richards, Cook, Pensacola

Arrivé hier.

Steamship Orléans, Indianola et Galveston
Navire Corbusier, Robert, Brême
Illustrious, Miles, Londres
Arthur, Wilson, Anvers
Barque Sancie, Hastings, Rio Janeiro
Victoria, Portet, Havane
Brick Wee Bo'ian, Thompson, le Roulan
Jane Frances, Lovelace, Liverpool
Goelette Harriet Gardner, Brightman, Bristol
Anna Hall, Sleiper, Pensacola
Brand, de Cola
Gabriel Aime, de la cote

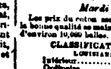
Sloop Boisson, de la Cote

☞ Pour les bateaux voir la partie anglaise.

Au bas de Senve.

Navire Marcia C Day, Chase, Liverpool
Frank, Davis, Havre
Tiger, Lowell, Bath
Stephan, Stahl, Brunschwann
St Charles Country, New-York
Bolivian, Pendleton, Boston
John Gardner, Gibson, Glasgow
Orwen M march, Page, Liverpool
Barque Old Dominion, Nye, New-York
Anna Delsur, Nutsford, Brunschwann
Goélette E. W Tull, Townsend, Philadelphie

Pour les Attakapas.

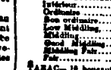


Le bateau à vapeur PICATUNE
Nos 5, capitaine H. E. BROAD, A. A.
Débarcadère commercial, quai de Attakapas, JEUDI, 13 de cou-
rant, à 5 heures de l'après-midi. Il arrivera de fort pour l'Attakapas, Patterssonville, Ce Grenville, Franklin, Lebarrisson, la Nlle Iberia et St Martinville. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à terre.

1856—2f Rue Vieille Levée, No 5.

Galveston et la Baie de Matagorda.

Jour de départ, JEUDI, 13 décembre, à 5 heures A. M.

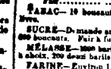


LIGNE DE LA MALLE DES ETATS-UNIS ENTRE LA NLLE ORLEANS GALVESTON ET LA BAIE DE MATAGORDA.—Le steamship CHAS. MORGAN, commandé par
ARTHUR, WILSON, commandant, partira comme ci-dessus. Il est dit plus haut, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. C. HARRIS, directeur,
No 67, rue de Commerce.

Un steamship de cette ligne partira pour les mêmes ports tous les dimanches et jeudis. 1846c

Brazos Santiago.

Jour de départ VENDREDI, 14 décembre à 9 h. A. M.

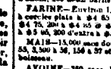


POUR BRAZOS SANTIAGO.—Ligne des Malles des Etats-Unis entre la Nlle Orléans et de Rouse Santiago.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
ARIZONA, commandant E. N Smith, ou à
CHAS. MORGAN, commandant Arthur Wilson, ou à
HARRIS, Directeur,
No 67, rue de Commerce.

Un steamer de cette ligne partira Soudemment d'ici tous les vendredis matin. 1856c

POUR NEW-YORK VIA LA HAVANE.

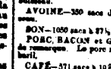
Jour de départ, JEUDI, 13 décembre à 8 h. A. M.



LIGNE DE LA NOUVELLE-ORLEANS A NEW-YORK VIA LA HAVANE.—Le steamship EMPIRE CITY
capitaine R. S. BARRY, fera le service régulier entre les ports ci-dessus, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
Cabine 1re classe, $60
Entrepont, $30
S. DE VISSER & Co.

VERA CRUZ

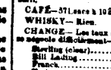
Jour de départ SAMEDI 15 décembre à 9 heures A. M.



POUR VERA CRUZ.—Ligne de la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans et Vera Cruz et elle touche aux ports de TAMPICO, TUXPAN et TUSPAN. Le steamer
commandant, partira comme ci-dessus. Il est dit plus haut, apportant vapeur
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
Cabine 1re classe, $60
Entrepont, $30
S. DE VISSER & Co.

☞ Le Tennessee partira de la Nlle Orléans pour Galveston le 1er et le 15 pour le 1er et le 15 de chaque mois. Il arrivera pour le 7 et le 21. Aucun fret ne sera reçu que sur ordre.

Partant VENDREDI, 14 décembre, à 9 heures A M.

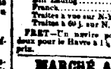


Ligne de la malle des Etats-Unis—Nlle Orléans et la Havane.

☞ Le steamer
capitaine
partira comme ci-dessus. Il est dit plus haut, apportant vapeur
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
Cabine, $60
Entrepont, $30
S. DE VISSER & Co.

☞ Les passagers sont priés de se rendre à bord de bonne heure, afin que le départ ne soit pas retardé.

POUR PORT AU PRINCE ET ST MARC.



Le steamer
capitaine
partira comme ci-dessus. Il est dit plus haut, apportant vapeur
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
H. DESCHAMPS, Directeur,
No 67, rue de Commerce.

☞ Les connaissements pour les ports de la Havane et de Port au Prince devront être payés en monnaie courante de la Nlle Orléans.

POUR PORT AU PRINCE ET ST MARC.

Le steamer
capitaine
partira comme ci-dessus. Il est dit plus haut, apportant vapeur
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
H. DESCHAMPS, Directeur,
No 67, rue de Commerce.

☞ Les connaissements pour les ports de la Havane et de Port au Prince devront être payés en monnaie courante de la Nlle Orléans.

GEO. W. HYNSON & Co.

SUCRE de la Havane—100 caisses de sucre blanc, No 20.
CIGARES de la Havane—300,000 cigares de la Marque Cabanas et des marques les plus renommées, Trabuco, Conchas, Regalias, Primeras, Entreactos, Petit Coronas, Wellingtons, Bonitas, Petit Cazadores, Petit Cetros, Londres, Panetelas, Cigarettes, etc.
SAUMON—1,000 barils de saumon, de la meilleure qualité, en magasin et à vendre par
GEO. W. HYNSON & Co.,
No 67, rue de Commerce.

GRAINES D'AVOINE—100 boisseaux de graines d'avoine de choix, en magasin et à vendre par
GEO. W. HYNSON & Co.,
No 67, rue de Commerce.

LE LIONS de fer de Victor Lévêque, pour plaire, constamment en magasin et à vendre par
P. A. GONZALES & Co.,
11 déc 76 et 77, rue Vieille-Levée, près Conti.

MAÏS—1,000 barils de pur qualité, jaune et blanc, en magasin et à vendre par
P. A. GONZALES & Co.,
11 déc 76 et 77, rue Vieille-Levée, près Conti.

AVOINE—2,000 double sacs, bien qualité de St-Louis, en magasin et à vendre par
P. A. GONZALES & Co.,
11 déc 76 et 77, rue Vieille-Levée, près Conti.

SON—200 sacs de bon, très frais, en magasin et à vendre par
P. A. GONZALES & Co.,
11 déc 76 et 77, rue Vieille-Levée, près Conti.

CHANDELLES—100 boîtes chandelles de Cuir, Sperm et Stearine, en magasin et à vendre par
P. A. GONZALES & Co.,
11 déc 76 et 77, rue Vieille-Levée, près Conti.

MAISON
LUCAS & MASSON
Encoignure ROYALE et CONTI,

Dont l'organisation exceptionnelle a pour but de vendre MEILLEUR MARCHÉ que toutes les maisons de nouveautés de la Nouvelle-Orleans.

☞ **MISE EN VENTE, LUNDI, 10 DECEMBRE.** ☜

75 pièces REPS ECOSSAIS, laine et soie, double largeur, article fabriqué pour être vendu $1 00, à **45** Cents.

100 pièces POPELINE FAÇONNEE, toutes couleurs, garantie laine et soie, double largeur, ne valant pas moins de $1 25, à **50** Cents.

50 pièces OTTOMAN extra riche, grande largeur, article de $1 75, à **80** Cents.

30 pièces POPELINE gros grain brodées Pompadour, article en vogue ne valant pas moins de $2, à **90** Cents.

1000 ECHARPES D'OPERA, vendues partout à $1, à **50** cents.

50 SORTIES D'OPERA, article de $25, à **15** piastres.

2000 nouvelles VOILETTES GUIPURE, à **50** Cents.

PARFUMERIE FINE et GANTS JOUVIN.

NOTA—Les dames sont respectueusement priées de venir examiner ces articles entièrement nouveaux et de premier choix.

10 déc—4f

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Jeudi, 13 *décembre* 1860,
Libre représentation de :
LE BIJOU PERDU
Opéra bouffon en 3 actes, d'Adams.
☞ On commencera à 7 heures. 12 déc

THEATRE DE L'OPERA,
Succursale Bourbon et Toulouse.

ADELINA PATTI—*Six représentations*
Le public est respectueusement informé que
ADELINA PATTI
se fera entendre pour la première fois à la Nlle-Orléans, MERCREDI SOIR, 19 décembre, dans l'acte de l'air connu... Elle sera accompagnée de MM. Meister-Mad. Colombini, Debrisay et Jolly. Maurice Strakosch sera le directeur.
AVIS—Les ventes de billets pour la première représentation de Mlle Patti commencera, au bureau de théâtre, lundi, 17 courant.
Abonnement, pour quatre représentations de Mlle Patti—VENDIADIS. 12 déc

THEATRE DES VARIETES.

Mercredi soir, 12 *décembre*.
Troisième représentation de :
PLAYING WITH FIRE, comédie nouvelle de Broughton. 12 déc

THEATRE ST-CHARLES.

Mercredi soir, 12 *décembre*.
PIZARRO, drame. WONDERFUL WOMAN, comédie.

Académie de Musique.

Mercredi, 12 *décembre*.
CIRQUE DE DAN MICE.
MIle ELLA ZOYARA, reine de cirque.
Dan trouve dans Clarke. Dan Rice et ses bons mots, &c., &c.
Prix d'entrée, 50 cents. Le spectacle commence à 7 heures et demie. 12 déc

Le Théatre d'Orléans

Sera réouvert DIMANCHE SOIR, 16 décembre, par ROBERT MACAIRE, le plus merveilleux

PRESTIDIGITATEUR DU MONDE,

BEPPO le PAILLASSE, un petit automate, fait des tours surprenants comme un cirque.

La Pavoche des Savoyards

a été applaudie avec enthousiasme, à Paris et à Londres, pendant deux ans.

Les Tambours Gobelin

donneront tout le monde par leur mystérieux pas-sage.

LA SECONDE VUE.

la plus grande merveille du siècle. M. JAS NIXON, directeur du Cirque Royal, a été, en parlant de Phantom du Siècle, qu'il n'avait rien vu de semblable. Pour les détails, voir les petites affiches. M. Heller donnera huit représentations. 12 déc

PRIX D'ENTREE :

Premières, 0 1; Troisièmes et parterre, 50 cents.

On garde ce certaines loges pour les familles de société, à $1 la place et $1 la loge.

Les bancs ont commencé de 10 à 2 heures.

Le spectacle commencera à 7 heures et demie.

Grande matinée

Les mercredis et les samedis.

20 cents pour toutes les parties de la salle. Les enfants paieront moitié prix. 12 déc

MUSEE DE SPALDING & ROGERS

Rue St Charles, à côté de l'Académie de Musique.

Ayez Spécial.

A partir de SAMEDI, 8 décembre 1860, le prix d'entrée sera de

VINGT-CINQ CENTS

Pour voir PRINCE POTEMKIN ou le Mystère de Mlle qui se montre aujourd'hui, ainsi que tous les autres nouveautés de plaisance. Parfaisance mécanique, le petit monsieur et la petite dame, Portraits curieux, &c. 7 déc

Musée de Vaucouchi,

Rue St Charles, No 107, presque en face du Théâtre St Charles.

LE TEMPLE DE L'ART.

Rendez-vous de la société élégante. Plus de 300 FIGURES de grandeur naturelle, représentant les personnages les plus célèbres de tous les pays et de tous les temps.

Cette magnifique collection la REGENCE DES AMBASSADEURS JAPONAIS par le Mikado, le 3e mai, à la Maison Blanche, où pour ce dire on a dépensé $100,000.

Les statues sont de grandeur naturelle, habillées des costumes exacts de chaque personnage.

EMMANUEL, le Roi d'Italie.
LE BARBARIE, Victor Emmanuel, le Garibaldi. Un cavalcade avec 3 figures équestres.
LA MAISON DU CRIME dans la Grande Salle. CRIME DE LA RUE MORGUE.
LE JUGEMENT DU CHRIST—LES HEROS DE LA CRIMEE ET LES PUISSANCES ALLIÉES—LES AMBASSADEURS JAPONAIS par le vieux JOHN BROWN ET SES COMPLICES.
Prix d'entrée, 50 cents, moitié prix pour les enfants. 10 nov—

GRAND BAL PARÉ

donné par la société
DU LAFAYETTE HALL,
Samedi 29 décembre 1860.

COMITE D'ARRANGEMENTS

J. Bell,	C. Kinsley,
J. Fitzpatrick,	G. Kinsley,
M. Finn,	J. Bohlker,
	Fr. Stillmann.

COMITE D'INVITATIONS

Ch. Keller,	J. Schober,
A. Gruhn,	C. Bell,
Camille,	Fr. Bohlker.

Prix d'entrée, $2 50 par couple. Billet pour un cavalier, $1 50.

Portes d'ouverture à 7 heures. Commencement à 8 heures précises. 12 déc—1m

Monsieur JULES DARANS,

DOCTEUR ET PEDICURE
DE PARIS,
Rue de Chartres No 128.

Tout nouvellement arrivé de la cité mère cette ville, prie la population de vouloir bien l'honorer de sa visite et de sa confiance. Il espère obtenir celle-ci par la réussite de ses procédés infaillibles.

Avis au public.

Il offre spécialement comme des maladies nerveuses en général, les personnes qui pourraient en être atteintes pourront s'adresser à lui, elles seront traitées avec tous les soins possibles et toute discrétion de mœurs.

CONSERVATION—Pour cette dernière médication mes consultations seront gratis.

Pour Cordonniers.

L'élastique pour souliers,

De la compagnie de GOOD YEAR est arrivé et sera vendu conditionnellement chez

Store—1m LEON FIERRE & Co
importateurs de cuirs, 71, rue de Chartres

P. CASANAVE,

Mathématicien de pompes funèbres,
88, Rue Bourbon, 88.

Emploie et vend, en gros et en détail,

LES CERCUEILLES

Perfectionnés et indestructibles de H. MARSHALL,

Seuls cercueils qui joignent la *beauté*, la *durabilité* et la *légèreté*. Ces cercueils sont garnis de plaques de métal repliées et sont destinés à l'usage de l'eau, ainsi que la terre à fore connaissance à l'air et imperméable.

RESTAURANT DUPUYDAUBY,
15, rue d'Union,

Entre les rues St-Charles et Carondelet.

Le public et les amis de Dupuydauby sont prévenus que l'établissement ci-dessus est ouvert à toutes les heures du jour et de la nuit. Le meilleur vin, bière, ale, cidre et liqueurs sont constamment à la portée des officiers et des gentlemen de la ville. Les meilleurs mets seront toujours pour les familles et les parties privées. Les fameux huîtres de Dupuydauby sont arrivés.

Ancel—Limonade fraîche et soupers pour bals et soirées.

Les meilleurs cigares, vins et liqueurs les plus exquis constamment en vente, à moins que ce ne soit pour consommation sur les lieux. Le propriétaire espère pouvoir satisfaire tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage.

EDWARD DENECHAUD.

7 déc—1m

AVIS.

A. SAULET,

Rue de Chartres, No 34, entre Bienville et Bourbon,

A L'HONNEUR de faire part à ses amis et connaissances qu'il vient de recevoir, par les derniers navires, un assortiment complet et varié de HABILLEMENTS D'HIVER pour hommes, jeunes gens et enfants, auxquels il invite leur attention, et qui sont remarquables pour leur élégance, leur bon goût et leur modicité de prix.

Il a aussi reçu un magnifique assortiment de draps anglais et français, qu'il confectionnera sur commande, dans le plus court délai possible, et à des prix très réduits.

Il espère, par son activité et son désir de satisfaire ses pratiques, mériter la confiance et la bienveillance du public en général. 12 déc

Arrivage de nègres à vendre.

Le navire d'arrivée avec CENT CINQUANTE NÈGRES de bas Virginie et du Maryland, consistant en hommes, femmes et enfants, comprenant des ouvriers, domestiques de maison, cuisiniers, blanchisseuses et repasseuses et nègres de champ, sera vendu en détail pendant la saison (tous les mois) de forts ouvriers d'enclaves des États-Unis, à la cour de Bienville, à l'arrière de la cour. Les nègres peuvent être vus chez moi, au coin des rues Bourbon et Gravier.

J. M. WILSON.

10 oct—6m

Vins rouges en magasin à vendre par

Maison Bonheure Cie.
16 et 18 Rue St-Louis.

20 Barriques en vrac rouge St-Julien "A. Bonheur."

20	"	"	St-Estèphe do
10	"	"	St-Laurent do
10	"	"	St-Julien do
10	"	"	Pauillac, Devergier, Beaucaillou
10	"	"	Canteman 2 Bonnerie St. Estèphe
10	"	"	Ch. Lafite, P. de Gasclac, Duhart, Milon, Devergier, Beaucaillou
10	"	"	Ch. Margaux, Devergier & Cie.
10	"	"	Ch. Larose, Cantenac